Revue suisse Zool.	Tome 84	Fasc. 2	p. 491-500	Genève, juin 1977

Quatrième note[1] sur quelques *Coleoptera Lucanidae* nouveaux ou peu connus

par

Melchior O. de LISLE

Avec 5 figures

Abstract

Prosopocoelus lumawigi n. sp., *Prosopocoelus micans* n. sp. (both from Mindanao Island, Philippines), *Aegus jejunus* n. sp. (New Guinea) and *Cyclommatus tarandus stenosomus* n. ssp. (W. Malaysia) are described and figured.

Le présent travail a pour objet de décrire trois espèces de Coléoptères Lucanides qui ne figurent pas aux derniers catalogues publiés (Didier & Séguy 1953; Benesh 1960) et qui sont apparemment inédites. Il isole en outre, au rang de sous-espèce, la forme malaise d'une espèce connue de Bornéo.

La longueur des exemplaires est comptée de la pointe des mandibules à l'apex des élytres; la largeur est la largeur maximum.

Les holotypes et allotypes des nouveaux taxa sont conservés au Muséum d'Histoire naturelle de Genève.

Prosopocoelus lumawigi n. sp. (fig. 1, 2)

♂: Habitus très robuste (l'espèce est grande et massive pour le genre), fortement convexe. D'un noir concolore médiocrement luisant, dessus et dessous.

Tête très développée, aussi haute (sans les mandibules) que le pronotum, aussi large que les élytres à leur largeur maximum. Angles antérieurs saillants mais arrondis, limitant une profonde cuvette qui permet au front de surplomber l'épistome par une arête concave très accusée mais non carénée; derrière cette arête, une dépression épicraniale à peine creusée, fermée à l'arrière par un demi-cercle. Epistome en courte languette trapézoidale. Derrière chaque angle antérieur, une assez forte saillie précanthale, puis un canthus très étroit divisant l'œil en entier sans être continûment soudé

[1] Les trois premières Notes ont paru dans la présente Revue: tome 74 (1967) fasc. 2, nº 10: 521-544; tome 77 (1970) fasc. 1, nº 6: 91-117 et tome 80 (1973) fasc. 4: 785-804.

à la joue. Yeux globuleux et très saillants, tant dessus que dessous. Joues bossuées et pourvues d'une saillie subépineuse. Surface céphalique lisse sur le disque, très finement chagrinée à l'intérieur de la dépression épicraniale, grossièrement granuleuse et très fortement ridée sur les joues derrière les yeux. Mandibules courtes et puissantes,

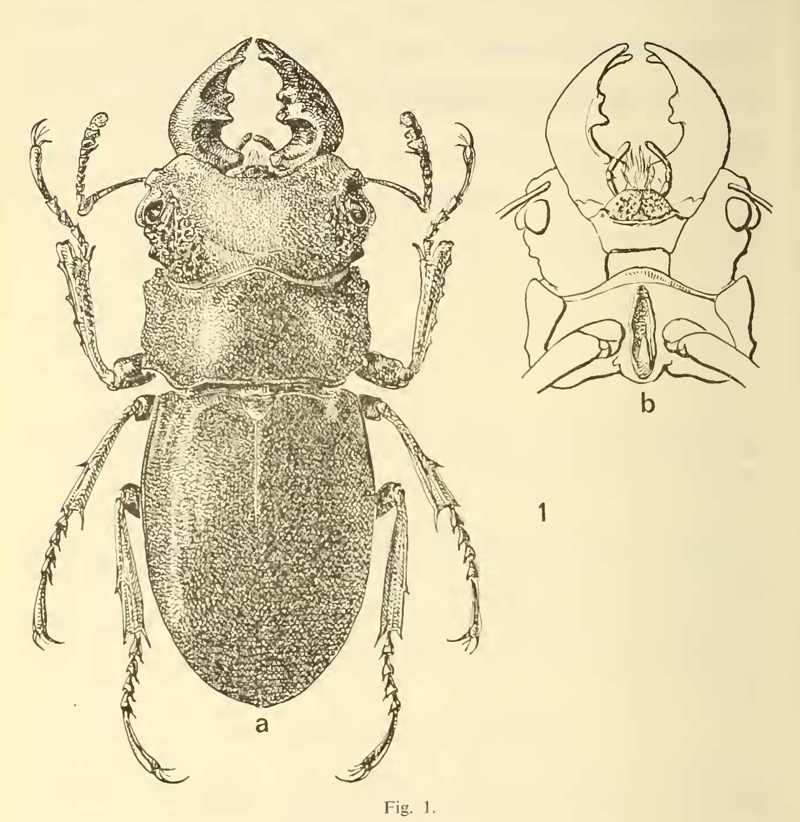


Fig. 1.

Prosopocoelus lumawigi, n. sp. *a :* vue dorsale du ♂ holotype.
b : détails du dessous de la tête et du prosternum.

courbées en ogive, intégralement planes par-dessous, boursouflées par-dessus; chacune d'elles est armée intérieurement d'une forte dent basale mousse, puis d'une apophyse médiane supérieure qui se sépare en deux denticules mousses et enfin d'une dent supérieure qui fait fourche avec l'apex. Antennes plutôt longues, le scape nettement cintré, les articles II-VI subégaux, courts et larges, l'article VII armé d'une longue épine, les articles VIII-X entièrement spongieux.

Pronotum quadratique, deux fois plus large que haut. Angles antérieurs peu avancés et échancrés. Marge latérale longuement concave, puis convexe juste avant l'angle médian qui est placé bas et nettement épineux; angle postérieur effacé. Surface finement coriacée sur le disque, profondément marquée de ponctuation et de petites rides le long des flancs. Marges latérales et postérieure rebordées.

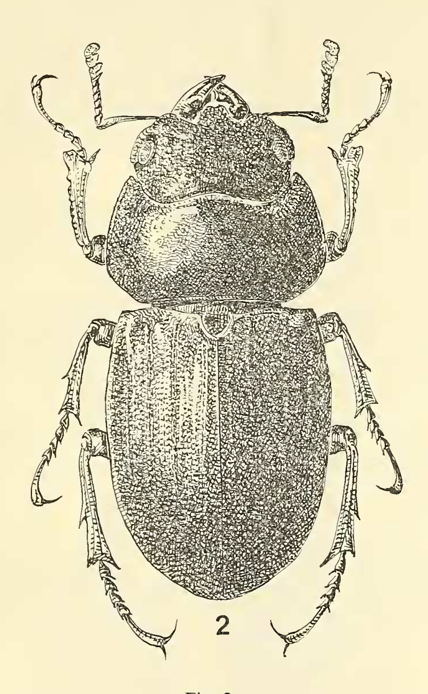


Fig. 2.

Prosopocoelus lumawigi, n. sp. Vue dorsale de la ♀ allotype.

Elytres fortement convexes, ayant leur largeur maximum au tiers proximal, arrondis ensemble à leur apex. Epaules non anguleuses. Surface lisse et presque brillante le long de la suture, très finement chagrinée et mate sur les flancs à partir d'une strie obsolète située un peu au-dedans du calus huméral. Le chagrin devient plus enfoncé et pilifère aux abords de l'épipleure. Quelques gros points sur la base des élytres et sur l'écusson.

Mentum profondément creusé de deux plages accolées dont le fond est marqué de gros points. Submentum chagriné, séparé du mentum par une carène très saillante. Genae finement chagrinées et éparsement ponctuées. Galeae étirées en longs pinceaux.

Tout le dessous coriacé, luisant et glabre, fémurs et tibias compris. Saillie prosternale allongée en une longue carène, creusée d'une profonde gouttière longitudinale.

Pattes courtes. Protibias portant une fourche recourbée vers le bas à leur apex et 4-5 dents sur leur tranche externe. Mésotibias avec une forte épine postmédiane, métatibias avec une épine infime. Pulvilli peu développés sous les tarses, dont les articles I-IV sont courts. Ongles très allongés, enserrant une plantule largement bifide.

♀: Habitus robuste et fortement convexe. D'un noir concolore luisant, dessus et dessous.

Tête fortement transverse, entièrement couverte (épistome, mandibules, canthus compris) d'une ponctuation dense et profonde, en partie confluente. Canthus étroits divisant l'œil entièrement. Joues infimes. Epistome en courte languette mucronée. Mandibules courtes, à pointe mousse, doublement carénées supérieurement, armées chacune d'une forte dent médiane interne; la carène intérieure culmine, à la base, en une petite éminence circulaire imponctuée.

Pronotum transverse, fortement convexe. Oreillettes antérieures avancées, flancs arrondis, angles médians et postérieurs effacés. Surface entièrement couverte d'une ponctuation éparse qui, fine sur le disque, devient grossière et confluente sur les flancs. Scutellum en ogive large, portant quelques gros points.

Elytres fortement convexes, médiocrement renflés, arrondis ensemble à l'apex. Epaules anguleuses mais non épineuses. Surface couverte d'une fine et dense ponctuation pilifère à travers laquelle se devinent cinq côtes, une juxtasuturale, une discale, une à droite et une à gauche du calus huméral, une latérale. La ponctuation se fait de plus en plus serrée dans chaque espace intercostal, en sorte que les flancs sont plus mats que la plage juxtasuturale.

Mentum en quadrangle fortement grumeleux. Toutes les plaques sternales et ventrales glabres et couvertes d'une ponctuation fine, dense et uniforme. Tibias et fémurs avec des files de gros points. Pattes courtes, Protibias épaissis, dentelés tout le long de leur tranche externe. Mésotibias et métatibias armés chacun d'une forte épine postmédiane.

Holotype: 1 ♂ (Fig. 1). Longueur 50 mm. Largeur 17,5 mm. Mt. Apo, 1200 m, N. Cotabato, I. Mindanao, Philippines. Romeo M. Lumawig, vii-1976. Allotype: 1 ♀ (Fig. 2), longueur 38 mm, largeur 16 mm, même étiquette. Paratype: 1 ♂, longueur 38 mm, largeur 14,5 mm, même étiquette. L'espèce est dédiée à son inventeur, M. Romeo M. Lumawig, entomologiste philippin, qui nous en a généreusement abandonné l'hypodigme.

Ce nouveau taxon se signale par des particularités très originales:

- la tête, avec son grand développement latéral, sa profonde cuvette antéclypeale, sa large dépression épicraniale à peine accusée, son profil complexe (et notamment la forme de la saillie postoculaire), ses yeux globuleux, ses joues âprement rugueuses et ridées, ses mandibules boursouflées, est calquée sur celle d'un *Odontolabis* du groupe *wollastoni*. Mais cette impression est contredite par le dessin du pronotum, la présence d'épines aux mésotibias et métatibias; la ♀, en outre, est évidemment celle d'un Dorcide;
- la profonde gouttière qui creuse la saillie prosternale chez le ♂ holotype et le ♂ paratype est surprenante chez un Lucanide.

Il est à penser que ce taxon, s'il avait été collecté avant 1950, eût été érigé en espèce-type d'un nouveau genre, assez difficile à situer. Mais depuis la fusion, par Arrow, de quelque vingt noms de genres anciens dans le seul genre *Dorcus*, eu égard à l'homo-

généité des ♀♀, une certaine réticence s'impose en matière de création de nouveaux genres. Nous classons provisoirement *lumawigi* comme un *Prosopocoelus*, en attendant la révision très souhaitée de ce grand genre protéiforme.

Prosopocoelus micans n. sp. (fig. 3)

♂: Habitus allongé et déprimé. D'un brun roux très foncé concolore dessus et dessous, les fémurs légèrement éclaircis.

Tête deux fois plus haute que large, légèrement creusée sur l'épicrâne, fortement déclive (mais sans carène frontale) devant l'épistome. Angles antérieurs rabattus, continués par des canthus étroits et concaves qui divisent l'œil aux 3/4 et se terminent à l'arrière

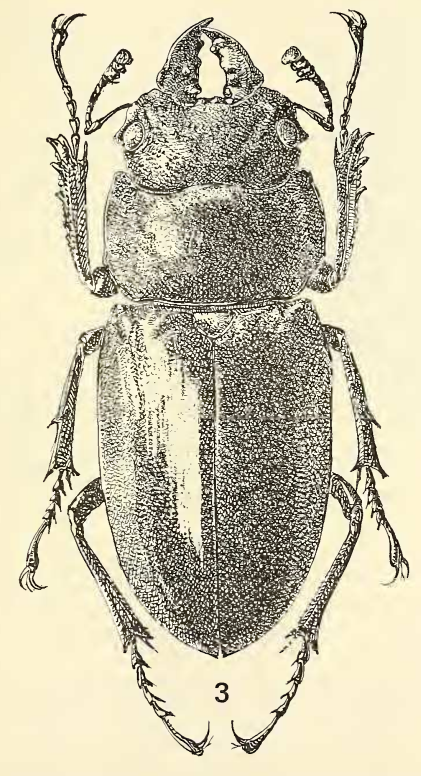


Fig. 3.

Prosopocoelus micans, n. sp. Vue dorsale du ♂ holotype.

par une dent très marquée. Joues courtes, à peine renflées. Toute la surface couverte de ponctuation enfoncée et peu serrée, confluente derrière les yeux. Epistome en courte languette trapézoidale légèrement mucronée. Mandibules courtes (l'exemplaire n'est apparemment pas un ♂ de développement maximum), triangulaires, robustes à leur base, aiguës à leur apex; leur surface est satinée; leur tranche interne porte une courte protubérance mousse basale et, avant l'apex, un décrochement boursouflé qui en dégage la pointe; sur leur face supérieure, une petite éminence pointue au tiers basal. Antennes assez longues, le scape peu cintré, l'article VII longuement épineux, les articles VIII-X bien développés et entièrement spongieux.

Prothorax transverse, quadratique. Angles antérieurs bien avancés mais non anguleux. Marges latérales légèrement cintrées, l'angle médian placé très bas et obtus, l'angle postérieur effacé. Surface lisse, très brillante sur le disque, luisante et ponctuée sur les flancs; les marges antérieure et postérieure bordées de fines lignes de points. Scutellum en ogive élargie, avec quelques gros points.

Elytres elliptiques allongés et fortement déprimés, subépineux à leur apex. Surface lisse d'un brillant micacé éclatant sur le disque, luisante et densément ponctuée le long des marges latérales, à la base et à l'apex; sur chaque marge latérale court une bande de pilosité jaune. Epaules non anguleuses, calus huméraux saillants.

Mentum semi-circulaire et rugueux, couvert de gros points enfoncés confluents. Submentum lisse avec quelques gros points espacés. Galeae longues et touffues. Tout le dessous luisant et coriacé, avec quelques points plus marqués sur les genae, les flancs du métasternum et les derniers segments ventraux. Saillie prosternale courte, légèrement massuée postérieurement, ne faisant pas saillie sur le plan des hanches antérieures. Fémurs et tibias à peine ponctués et presque glabres. Tarses longs, l'article V presque aussi long que les quatre précédents et muni d'une longue plantule. Pulvilli courts et peu serrés. Protibias à peine épaissis à leur apex, mésotibias fortement uniépineux, métatibias inermes.

♀ inconnue.

Holotype: 1 ♂ (fig. 3). Longueur 29 mm, largeur 11 mm. Mt. Apo, 1200 m, N. Cotabato, I. Mindanao, Philippines, Romeo M. Lumawig vii-1976.

Cette espèce, dont M. Romeo M. Lumawig nous a généreusement abandonné l'holotype, frappe à première vue par son habitus déprimé, par le brillant discal de ses élytres et par la saillie accusée de ses canthus. L'holotype n'est sans doute pas un ♂ de très grand développement, mais il est évident que son armure mandibulaire le sépare totalement aussi bien de l'espèce philippine *cavifrons* que du groupe oriental de l'*oweni* dont on aurait peut-être été tenté de le rapprocher.

Aegus jejunus n. sp. (fig. 4)

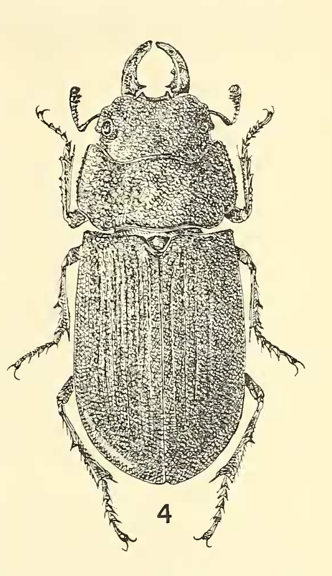
♂: l'habitus est celui d'un *bidentatus* de très petite taille et très ponctué. D'un brun foncé concolore dessus et dessous, légèrement luisant au travers d'une dense ponctuation; les fémurs d'un brun-rouge plus éclairci.

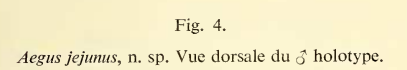
Tête quadrangulaire, assez haute par rapport à sa largeur. Angles antérieurs arrondis. Canthus rectilignes, étroits, convergents, nettement décrochés de l'angle antérieur et de la joue. Joues très courtes, rectilignes, nullement renflées. Epistome large, en languette étroitement transverse formant un V très ouvert limité par deux pointes aiguës qui ne touchent pas les mandibules fermées. Epicrâne n'accusant pas de dépression sensible jusqu'au bord antérieur, lequel surplombe l'épistome par un court arrondi. Toute la surface céphalique couverte d'une ponctuation dense, grossière, très

enfoncée. Mandibules plutôt grêles, régulièrement arquées jusqu'à leur pointe mousse, non carénées, à peine plus robustes à leur base qu'à leur apex. Elles sont intérieurement armées d'une dent basale horizontale conique, courte et subaiguë; leur surface est uniformément et finement ponctuée. Antennes courtes, le scape peu cintré et légèrement massué.

Pronotum transverse et très fortement convexe. Angles antérieurs peu avancés; flancs arrondis, convergents, légèrement crénelés; l'angle médian placé très bas et presque effacé, l'angle postérieur très arrondi. Toute la surface uniformément couverte d'une ponctuation dense, grossière, très enfoncée, sans aucune plage lisse, aussi serrée sur le disque que sur les flancs. Scutellum peu développé, ponctué comme le pronotum.

Elytres allongés, convexes, subparallèles, arrondis ensemble à leur apex. Epaules relevées en angles aigus, mais non épineuses. Toute la surface discale et pleurale couverte d'une ponctuation dense, uniforme, presque aussi grosisère que celle du pronotum, à peine plus fine au droit des épipleures; la rugosité s'efface graduellement dans la zone apicale, qui apparaît ainsi comme presque lisse et brillante. Cette ponctuation se dispose en files de pointes axiales et laisse plus ou moins apparaître 5 stries entre la suture et le calus huméral; le calus huméral luimême est marqué d'une carinule sagittale.




Fig. 4.

Aegus jejunus, n. sp. Vue dorsale du ♂ holotype.

Mentum sans cavités ni saillies distinctes, couvert de gros points enfoncés. Submentum couvert de gros points. Tout le dessous, à l'exception des proépisternes qui sont lisses et très brillants, couvert de ponctuation serrée, plus grossière sur les pièces prosternales et métasternales, plus fine sur les pièces ventrales. Pattes très grêles, les protibias peu cintrés, non épaissis à leur apex, légèrement dentelés sur leur tranche externe, les mésotibias et les métatibias filiformes, armés d'une assez forte épine médiane. Tarses à pulvilli peu serrés.

♀: inconnue.

Holotype: 1 ♂ (fig. 4). Longueur 14 mm, largeur 5,5 mm. Okapa, N.E. Nouvelle-Guinée, 4500', 15-xi-1975, H. Sturm leg.

Ce taxon frappe par la forte ponctuation qui couvre la quasi-totalité de la tête, du pronotum et des élytres, mais aussi par l'anormale minceur des tibias. Si le catalogue n'était pas déjà pourvu d'un *A. gracilis* Deyr., d'un *A. gracillimus* Did. et d'un *A. gracilicornis* Möllenk., la nomination spécifique d'*Aegus gracilipes* se fût imposée d'elle-même. Le nouvel holotype apporte un élément de plus au groupe déjà nombreux (40 espèces) des *Aegus* néo-guinéens. L'association de quatre caractères, la taille relative, la ponctuation pronotale et élytrale, l'armure mandibulaire, l'absence de saillie jugale,

suffirait à le séparer de toutes les formes déjà connues si la gracilité des pattes ne le faisait reconnaître au premier coup d'œil.

Cyclommatus tarandus stenosomus n. ssp. (fig. 5**a**)

Benesh semble admettre dans son catalogue (1960: 60) que *Cyclommatus tarandus* Thunberg est endémique à Bornéo. Didier & Séguy (1953: 123) le signalent bien

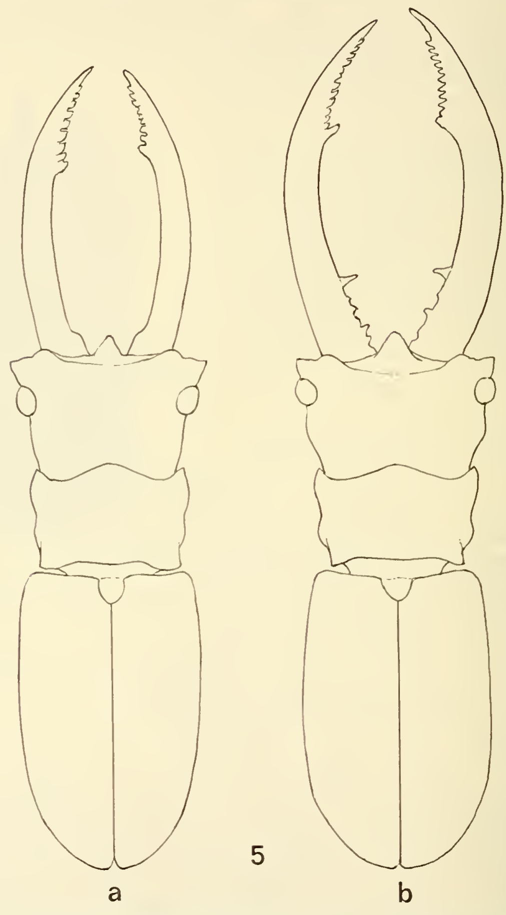


Fig. 5. — *Cyclommatus tarandus stenosomus*, n. ssp. *a* : contour du ♂ holotype. *b* : contour d'un ♂ *tarandus tarandus* de même développement, pour comparaison.

aussi de la péninsule malaise, mais comme ils le signalent également de Formose (ce qui est certainement faux) et comme leur chorologie est souvent sujette à caution, cette localisation ne pouvait être acceptée qu'avec réserves.

De fait, l'espèce a été reçue de Sumatra et de Malaisie, et depuis longtemps GRAVELY (1915: 421) l'avait notée de Johore. Elle semble rare à Sumatra, car ni GESTRO (1881), ni WEINREICH (1971) ne l'ont mentionnée avec cette origine. Elle serait un peu moins rare en Malaisie.

La forme malaise se signale, de façon assez constante, par un ensemble de particularités qui ne se retrouvent pas dans les exemplaires de Bornéo et qui paraît ainsi relever d'une sous-espèce définie comme suit.

♂: habitus étroitement apparenté à celui de *tarandus*, mais de taille plus faible; sa longueur ne semble pas excéder 45 mm, alors que celle des ♂♂ de Bornéo peut dépasser 65 mm. A développement égal, la forme malaise se sépare:

— par le contour plus élancé (élytres plus étroits);

— par le profil moins évasé (plus parallèle) de la tête et le moindre gonflement post-oculaire des joues;

— par le dessin plus rectiligne des mandibules et leur structure plus grêle;

— par la réduction de l'armure mandibulaire, la denticulation basale interne étant nulle ou infime et le peigne apical se développant sur un nombre moindre de dents (9 au plus contre 11 et davantage).

La figure 5 met ces différences en évidence. Il est très important de noter que lorsque la taille diminue (les ♂♂ *tarandus* pouvant descendre à 18 mm), la sous-espèce malaise conserve la gracilité de ses mandibules, tandis que la sous-espèce typique de Bornéo voit au contraire ses mandibules s'épaissir considérablement au point d'en modifier totalement l'habitus.

La ♀ malaise ne diffère pas de façon aussi évidente des ♀♀ de Bornéo. Elle montre une tendance vers une taille moindre (21 mm contre 23), mais on connaît des ♀♀ de Pontianak qui descendent à 18 mm.

Holotype: 1 ♂ (fig. 5a). Longueur 37,5 mm. Largeur 18,5 mm. Perak, Malacca, W. Doherty leg.

Nous avons retenu comme holotype le plus ancien des exemplaires en notre possession. L'étiquette originale ne porte aucune date, mais on sait que les récoltes de William Doherty en Malaisie se situent juste avant les années 1900.

Il est possible que la découverte de ♂♂ très développés conduise à élever *stenosomus* au rang de bonne espèce.

BIBLIOGRAPHIE

BENESH, B. 1960. Coleopterorum Catalogus. Supplementa edita a W. Hincks. Pars 8 (Editio secunda). Lucanidea (sic). *'s-Gravenhage*.

DIDIER, R., E. SÉGUY, 1953. Catalogue illustré des Lucanides du Globe. Texte. *Encycl. Entom.* A-XXVII. *Lechevalier, Paris*.

GESTRO, E. 1881. Enumerazione dei Lucanidi raccolti nell'archipelago malese e nella Papuasia dai Signori G. Doria, U. Beccari e L. M. d'Albertis. *Annali Mus. civ. Stor. nat. Giacomo Doria* 16: 303-340.

GRAVELY, F. H. 1915. A catalogue of the Lucanidae in the collection of the Indian Museum. *Rec. Indian Mus.* 11: 407-431.

WEINREICH, E. 1971/72. Beitrag zur Kenntnis der Lucanidae (Ins. Col.) von Nord-Sumatra. 1. *Ent. Z. Frankf.a.M.* 81 (20): 217-232, 81 (21): 233-247; et 82 (15): 161-168.

Adresse de l'auteur :

137, boulevard Raspail
F-75006 Paris
France